



Vue générale du côté nord de la ferme des Temps modernes (photo P. Moers, Balloïde).

deux fosses rectangulaires relativement profondes au fond tapissé de chaux, à fonction de fosse de gâchage de mortier ou de préparation de la chaux. Un caniveau en pierres évacue probablement les eaux usées depuis le centre de la ferme.

On ignore encore tout de la fonction des bâtiments mis au jour. Cependant, l'absence de structures liées à l'habitat (cave, sole de cheminée...) laisse imaginer que le logis se trouve hors emprise et que les constructions mises au jour sont davantage liées aux fonctions agricoles ou économiques des lieux.

Le bâtiment, encore visible à l'état de ruine sur la carte dressée par Ferraris à la fin du 18^e siècle, a peut-être, comme le reste du village, été mis à mal lors du passage des troupes française en 1686.

Campagne 2012

L'intervention menée à Haltinne cette année a donc permis de dégager quelques lignes de l'histoire de cette portion du village, notamment au niveau de son émergence. La mise en place d'un habitat groupé ne semble pas – dans l'état actuel des recherches – remonter plus haut que le 12^e siècle, où se dessine un habitat sur poteau. Or c'est à la fin du 11^e siècle que la paroisse de Haltinne pourrait être fondée par l'abbaye de Stavelot, sur un substrat dont on ignore tout d'un point de vue historique et archéologique, à l'exception d'une possible mention dans un document du Haut Moyen Âge. Et c'est au 11^e siècle qu'une partie des droits de ce village sont donnés par la même abbaye à la famille de Han, fondatrice de la lignée des Haltinne. On ne peut donc qu'envisager la quasi-contemporanéité de la mise en place à la fois d'une paroisse, d'une seigneurie, d'une motte et de maisons, composant ensemble le village de Haltinne.

La campagne de fouille à venir ne manquera pas de reposer la question de ces origines. Mais aussi celles liées à la zone située directement au sud de la motte : y a-t-il moyen d'y restituer une basse-cour ? L'aménagement particulier du relief dans cette zone signale-t-il un tel dispositif ? En absence de toute structure médiévale au sommet de l'aménagement du relief, que peut-on dire de la continuité d'occupation de cette zone potentielle de « basse-cour » ? Est-ce que les constructions bien plus tardives observées dans la même zone, construction sur solins puis ferme en carré des Temps modernes (« Cense de Leschy »), sont les héritières d'une forme de basse-cour, alors même que le château a été déplacé vers le ruisseau et la « Cense des Fossés » (emplacement du château actuel) dès le 14^e siècle ?

Bibliographie

- SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE F., 2009. Haltinne (Gesves) : un centre villageois en désertion : approche préliminaire. In : VANMECHELEN R. (dir.), *Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du 1^{er} au 19^e siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J. 1. Les Sites, De la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 189-193.
- VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N. & LEFERT S., 2012. Gesves/Haltinne : un centre villageois en désertion. Diagnostic archéologique, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 19, p. 247-248.

Mettet/Saint-Gérard : nouvelles recherches sur le site de l'ancienne abbaye de Brogne

Christian SAPIN

Cette notice fait suite aux observations faites en 2007 sur le site de l'église paroissiale et à une première présentation des données inédites sur le secteur de l'ancienne abbaye faite à l'occasion du colloque sur Gérard de Brogne (Sapin, 2012). Notre intervention s'inscrit également dans un programme européen plus général. En effet, au moment où la recherche se penchait sur les origines de la grande abbaye réformatrice de Cluny (fouilles archéologiques reprises depuis 2006 et dirigées par C. Sapin, CNRS, Umr Artheis, Auxerre,